

LES PÔLES D'EMPLOI INDUSTRIELS : PLUS VERTS QU'ON LE PENSE

Par **Aude Tessier** et **Doriane Villeneuve**, Stantec



Le verdissement des pôles d'emploi industriels améliore à la fois la biodiversité, la gestion de l'eau et le quotidien de milliers de travailleuses et travailleurs, comme en témoigne l'aménagement de la rue verte au cœur de la Garrison Montréal. Source : Stantec.

Pendant longtemps, les zones industrielles ont été perçues comme des lieux austères et purement fonctionnels. Des espaces nécessaires, mais rarement inspirants. Pourtant, à l'heure où les municipalités doivent répondre aux nouvelles exigences des orientations gouvernementales en aménagement du territoire (OGAT) et accélérer la transition écologique, ces pôles d'emploi industriels représentent un levier de développement insoupçonné. Chaque jour, des milliers de travailleuses et de travailleurs y circulent, alors pourquoi ne pas repenser les zones industrielles pour les transformer en véritables alliées pour un développement durable et cohérent des municipalités?

MIEUX S'ADAPTER AUX EXIGENCES DES OGAT

Les nouvelles OGAT imposent l'intégration d'indicateurs et de cibles dans les schémas d'aménagement et de développement des municipalités régionales de comté (MRC). Ces directives obligent les municipalités à agir concrètement pour mettre en œuvre cette vision d'adaptation locale durable : des solutions fondées sur la nature, l'identification de corridors écologiques et l'intégration d'une logique de résilience climatique.

Ce nouveau cadre marque une rupture importante. Alors que les pratiques précédentes permettaient une planification fragmentée, les OGAT exigent une lecture globale du territoire. Les interventions ne peuvent plus être isolées et limitées



En intégrant aux zones industrielles des bandes végétalisées, des friches, des boisés et des milieux humides, les municipalités peuvent créer un réseau écologique cohérent et durable.
Source : Stantec.

uniquement à l'ajout d'arbres, à quelques îlots de verdure ou à un toit vert. Ces gestes demeurent utiles, mais ne suffisent plus. Il faut plutôt penser à la mise en réseau des espaces verts et mesurer les retombées territoriales de chaque aménagement.

Dans ce contexte, les pôles d'emploi industriels deviennent stratégiques. Leur vaste superficie, leur présence souvent continue dans le paysage urbain et leur potentiel d'interconnexion en font des lieux de choix pour matérialiser les objectifs des OGAT. Loin d'être des espaces périphériques, ils deviennent des maillons essentiels d'un territoire plus résilient.

DES OUTILS POUR DES ESPACES AU GRAND POTENTIEL

Pour concrétiser le potentiel des pôles d'emploi industriels, les municipalités gagnent à recourir à des outils urbanistiques discrétionnaires spécifiquement adaptés à ces réalités. Ces outils permettent de dépasser les normes minimales de verdissement et de concevoir des aménagements qui tiennent compte des dynamiques écosystémiques du territoire. Avec des objectifs écologiques clairs, ils offrent la flexibilité nécessaire pour faire des zones industrielles de véritables leviers d'adaptation et de résilience.

Les villes peuvent notamment adopter des plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIA) conçus spécialement pour les pôles d'emploi. À Brossard, par exemple, une grille d'évaluation en développement durable encadre la gestion des eaux, la végétalisation et la réduction des îlots de chaleur dans les secteurs industriels, commerciaux et résidentiels.

MISER SUR LA MISE EN RÉSEAU DES ESPACES VERTS

Créer un corridor écologique véritablement fonctionnel exige plus que des interventions ponctuelles. Il faut

« Inspirées du concept de "ville éponge", ces interventions améliorent la performance hydrique des milieux tout en générant des bénéfices écologiques durables. »

connecter les éléments verts existants et futurs pour former un système vivant qui maximise la biodiversité et renforce la résilience des milieux.

Les zones industrielles, souvent traversées par des infrastructures linéaires, comme les corridors ferroviaires et autoroutiers, offrent des occasions idéales de développer cette continuité. En intégrant des bandes végétalisées, des friches, des boisés et des milieux humides, les municipalités peuvent créer un réseau écologique cohérent qui rehausse à la fois la qualité environnementale, le paysage et le cadre de travail.

La préservation des boisés existants et la mutualisation de certains usages (stationnements, aires de manœuvre, espaces collectifs) libèrent également de l'espace pour intensifier le verdissement, sans compromettre les activités industrielles.

DES SOLUTIONS DE BIORÉTENTION ADAPTÉES AUX DÉFIS HYDRIQUES ACTUELS

Avec des pluies intenses de plus en plus fréquentes et le vieillissement des réseaux municipaux, la gestion durable des eaux de pluie devient un enjeu crucial. Les pôles d'emploi industriels offrent une réelle occasion d'agir, notamment grâce à leurs grandes surfaces permettant de retenir l'eau sur place. Jardins de pluie, noues végétalisées, bassins de rétention et chaussées perméables peuvent être intégrés pour gérer l'eau et éviter son rejet vers les réseaux existants. Inspirées du concept de « ville éponge », ces interventions améliorent la performance hydrique des milieux tout en générant des bénéfices écologiques durables.

DES BÉNÉFICES BIEN AU-DELÀ DE L'ENVIRONNEMENT

Transformer les pôles d'emploi industriels, ce n'est pas seulement améliorer la biodiversité ou la gestion de l'eau. C'est aussi repenser le quotidien de milliers de gens qui y travaillent. Les espaces plus verts favorisent le bien-être, réduisent le stress, améliorent la concentration et renforcent le sentiment d'appartenance. Ils rendent les pôles d'emploi plus attractifs pour les entreprises, qui y voient un avantage concurrentiel en matière de rétention et de recrutement.

En intégrant pleinement les pôles d'emploi industriels dans leurs stratégies d'adaptation climatique et de transition écologique, les municipalités disposent d'un levier puissant pour répondre aux exigences des OGAT. Ces espaces, longtemps perçus comme strictement fonctionnels, peuvent devenir des milieux de vie plus résilients, plus attrayants et plus humains. Il suffit de les regarder sous un nouveau jour et d'oser y déployer des solutions ambitieuses, connectées et innovantes. ◇